

Martyrs du Japon

Les Martyrs du Japon

Lieure 594

Callot fut chargé de commémorer la mort de 23 religieux de l'ordre de Saint-François, qui furent martyrisés au Japon. Il s'acquitta de son mieux de cette tâche ingrate. Les religieux sont exposés sur des croix où on les perce de coups de lance. Au premier plan on remarque à gauche un cavalier, à droite des soldats assis dans l'ombre. Dans le ciel, des chérubins, guidés par saint Jean-Baptiste, préparent des palmes et des couronnes pour les martyrs. Dans le coin gauche on a gravé Callot fec. La composition est comprise dans un trait d'encadrement laissant au bas une marge dans laquelle on a ajouté: Le Pourtrait des premier 23 Martire mis en Croix par la predicaon. de la S. foy au Giappon / soubs l'Empe Taicosam en la Cité de Mongasachi, de [ordre des freres mineurs Observantin de S. Francois.

L'un des points forts de la Réforme catholique fut le réveil de l'esprit et de l'action missionnaires en direction des populations de l'Inde, d'Afrique, d'Amérique et d'Extrême-Orient, non encore touchées par le christianisme. Au Japon, en 1597, franciscains et jésuites écrivirent dans leur sang une page héroïque de l'aventure de la foi, que Callot illustra d'une manière saisissante.

Le P. Pedro-Bautista Blazquez, frère mineur, directeur depuis 1593 de la mission franciscaine au Japon, où il avait fondé trois couvents et deux hôpitaux, fut arrêté à Osaka le 9 décembre 1596 au cours de la persécution déclenchée par l'empereur Taikosama, qui avait d'abord toléré son apostolat. Le P. Blazquez fut crucifié à Nagasaki, le 5 février 1597, avec cinq autres franciscains, trois jésuites japonais et dix-sept tertiaires franciscains japonais. La gravure de Callot n'a retenu que les vingt-trois franciscains, tous représentés avec l'habit et le cordon de l'ordre. Par sa cruauté, ce supplice saisit l'Europe de stupeur; il fut aussitôt abondamment représenté dans des gravures et des peintures.

En 1627, le pape Urbain VIII fit béatifier les vingt-six martyrs de Nagasaki. C'est probablement à l'occasion de la béatification que les franciscains commandèrent à Callot cette planche qu'Israël Silvestre se chargea d'éditer. Le motif des croix alignées symétriquement se retrouve au bas d'une grande gravure didactique ad usum plebis de Raffaele Schiaminossi (Bartsch, 1987) et dans une peinture de Tanzio da Varallo pour le sancruaire de Santa Maria delle Grazie à Varallo (Milan, Pinacoteca di Brera) ; il est encore imité dans une peinture de l'église des jésuites de Landsberg Am Lech, en Bavière (1754), qui célèbre seulement les trois martyrs jésuites. Les gravures diffusées à l'occasion de la canonisation des martyrs du Japon, en 1882, s'inspirent elles aussi de celle de Callot.

Emile Mâle a fait remarquer que la disposition des croix rappelle la crucifixion du Christ, multipliée suivant un schéma perspectif d'une très grande puissance. La foule désordonnée des soldats en accentue la symétrie et l'immobilité rigoureuses, cependant que dans un tourbillon céleste, des anges apportent palmes et couronnes aux nouveaux martyrs. La représentation des costumes et des armes des Japonais embarrasse Callot, qui ne disposa sûrement pas d'une documentation suffisante.